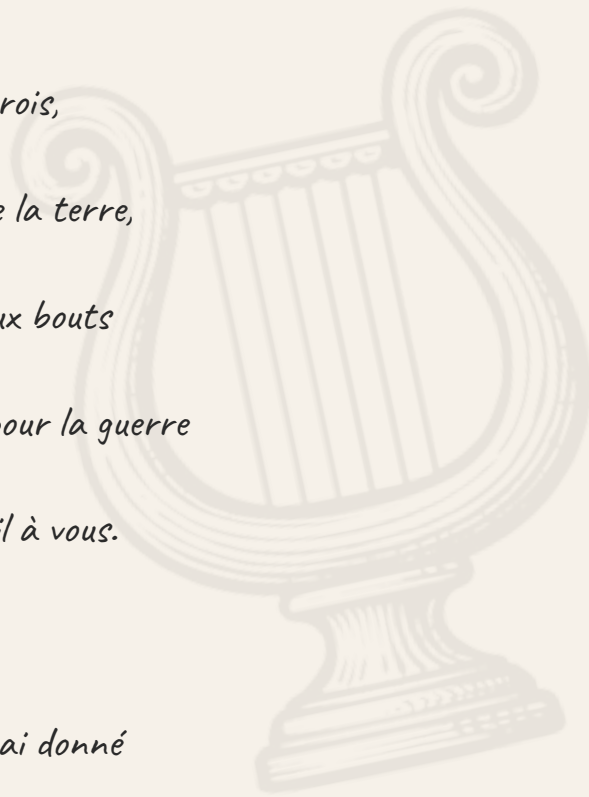


# *Pleine de langues et de voix*

*De la Renommée du Roi Henri le Grand, dans le  
Ballet de la Reine, dansé au mois de mars 1609.*

*Ô roi, le miracle des rois,  
Je viens de voir toute la terre,  
Et publier en ses deux bouts  
Que pour la paix ni pour la guerre  
Il n'est rien de pareil à vous.*

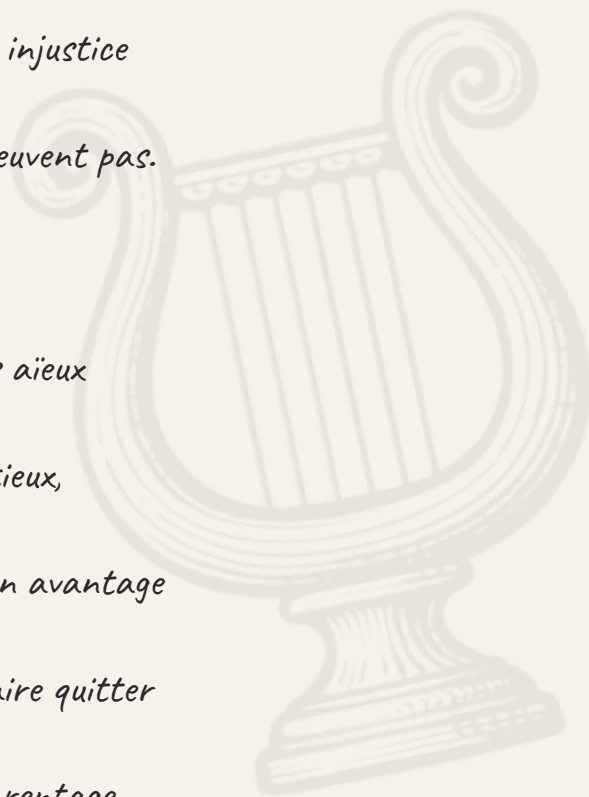
*Par ce bruit je vous ai donné  
Un renom qui n'est terminé  
Ni de fleuve ni de montagne ;  
Et par lui j'ai fait désirer  
À la troupe que j'accompagne  
De vous voir et vous adorer.*



*Ce sont douze rares beautés,  
Qui de si dignes qualités  
Tirent un cœur à leur service,  
Que leur souhaiter plus d'appas,  
C'est vouloir avecque injustice  
Ce que les cieux ne peuvent pas.*

*L'Orient, qui de leurs aïeux  
Sait les titres ambitieux,  
Donne à leur sang un avantage  
Qu'on ne leur peut faire quitter  
Sans être issu du parentage  
Ou de vous ou de Jupiter.*

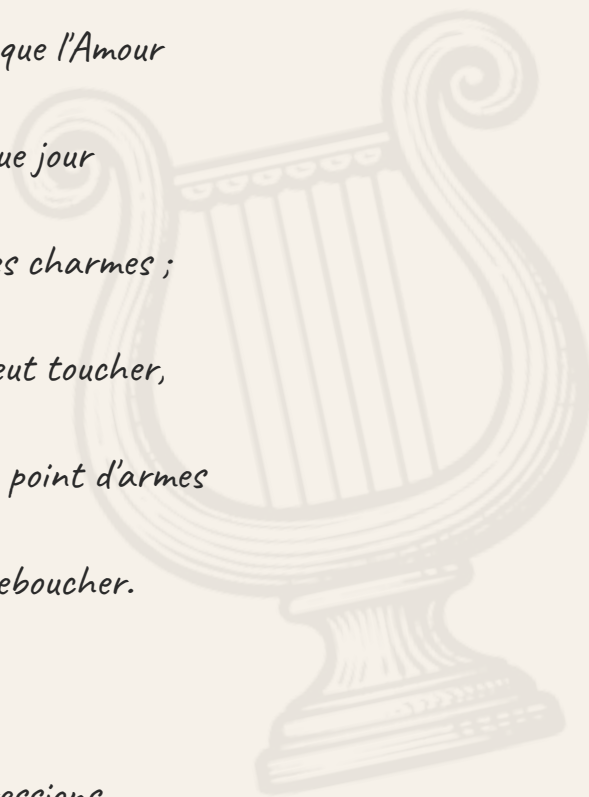
*Tout ce qu'à façonner un corps  
Nature assemble de trésors,*



*Est en elles sans artifice ;  
Et la force de leurs esprits,  
D'où jamais n'approche le vice,  
Fait encore accroître leur prix.*

*Elles souffrent bien que l'Amour  
Par elles fasse chaque jour  
Nouvelle preuve de ses charmes ;  
Mais sitôt qu'il les veut toucher,  
Il reconnaît qu'il n'a point d'armes  
Qu'elles ne fassent reboucher.*

*Loin des vaines impressions  
De toutes folles passions,  
La vertu leur apprend à vivre,  
Et dans la cour leur fait des lois  
Que Diane aurait peine à suivre*



*Au plus grand silence des bois.*

*Une reine qui les conduit*

*De tant de merveilles reluit,*

*Que le soleil, qui tout surmonte,*

*Quand même il est plus flamboyant,*

*S'il était sensible à la honte,*

*Se cacherait en la voyant.*

*Aussi le temps a beau courir,*

*Je la ferai toujours fleurir*

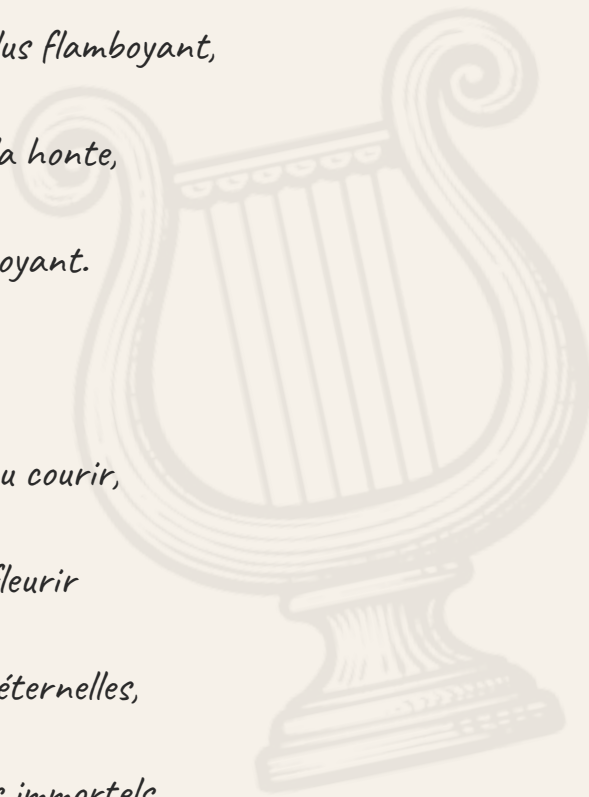
*Au rang des choses éternelles,*

*Et non moins que les immortels,*

*Tant que mon dos aura des ailes,*

*Son image aura des autels.*

*Grand roi, faites-leur bon accueil ;*



*Louez leur magnanime orgueil*

*Que vous seul avez fait ployable ;*

*Et vous acquérez sagement,*

*Afin de me rendre croyable,*

*La faveur de leur jugement.*

*Jusqu'ici vos faits glorieux*

*Peuvent avoir des envieux ;*

*Mais quelles âmes si farouches*

*Oseront douter de ma foi,*

*Quand on verra leurs belles bouches*

*Les raconter avecque moi ?*

*François de Malherbe (1555-1628)*

